

Les éditions Belin proposent à nos élèves de CE2 le calendrier musulman

écrit par Christine Tasin | 26 avril 2013



Sous prétexte d'aider nos jeunes têtes blondes à se repérer dans le temps on fait ce qui est, tout bonnement, de l'endoctrinement de dhimmi.



En effet, il faut avoir le cerveau d'une huître pour imaginer qu'un enfant de 8 ans, élève moyen venant d'une famille moyenne, soumis au décervelage de la télé et de la pub à haute intensité aurait les capacités intellectuelles pour relativiser la notion de temps en fonction des civilisations alors que l'immense majorité des élèves du primaire ont même du mal à se représenter un mois avant ou un mois après la date du jour.

Cerveau d'une huître ? Et si, au contraire, il s'agissait du cerveau de pervers sachant très bien ce qu'ils font en donnant, à côté de notre calendrier, le calendrier musulman, comme s'il s'agissait de notre civilisation, comme s'il s'agissait d'une histoire et d'un temps équivalents aux nôtres et ayant une place de choix dans notre pays ? Comme si on

préparait nos enfants à basculer du repère christique au repère du chamelier illettré... Comme si tout se valait. Comme si dans notre société laïque il fallait absolument faire disparaître le christianisme.

Il suffit de comparer la présentation des deux calendriers du manuel pour comprendre la manipulation et la malhonnêteté de ses auteurs :

« *En France on utilise le calendrier grégorien. Le numéro de l'année correspond au nombre d'années qui se sont écoulées depuis la naissance de Jésus-Christ* ». Pour les enfants de 8 ans, il n'y a aucune allusion à la religion chrétienne, pourtant une source essentielle de notre civilisation avec notre héritage gréco-romain, à part la référence à Jésus-Christ dont ils ne savent majoritairement pas qui il est. Quant au « calendrier grégorien », dire que la référence doit leur passer au-dessus de la tête est un euphémisme.

Par contre pour le calendrier musulman : « *les musulmans comptent les années à partir de l'Hégire, un évènement qui se rapporte à la vie de leur prophète Mahomet, en 622 après J.C* ». *Musulmans, prophète, Mahomet*. 3 mots qui peuvent évoquer une religion, même s'ils ne savent pas, pour la majorité d'entre eux ce qu'est un prophète et encore moins ce que peut signifier l'Hégire. Il n'empêche, d'un côté le vide des références, juste un nom, Jésus-Christ dont on ne dit rien, de l'autre une communauté, un peuple évoqué par un pluriel « les musulmans » qui évoque de plus en plus de choses à la plupart de nos enfants, ainsi que Mahomet s'ils côtoient en classe des petits musulmans.

Il ne peut s'agir d'un hasard. Il ne peut s'agir d'une erreur. Et mettre côte à côte dans un livre d'école 2003 et 1423, comme si c'était la même chose ainsi que le calendrier français à côté du calendrier en arabe, comme si chez nous on

parlait alternativement français et arabe, comme si chez nous on pouvait indifféremment compter les années selon le Christ ou selon l'Hégire, c'est une faute lourde, impardonnable.

Comment se fait-il que le Ministère de l'Education nationale n'ait pas interdit aux enseignants du primaire d'utiliser un tel torchon ?

Je vous invite à écrire, d'abord, [aux Editions Belin](#), afin de dire votre indignation, ainsi qu'au [ministre](#) de l'Education nationale.

Voici les références du livre... et hélas ils sont nombreux les livres de cet acabit !



Christine Tasin